

les **Dossiers**

Septembre 2013



de Campus France

Mexique



Journée Mexique
Campus France





Poursuivre le processus de renforcement de l'enseignement supérieur mexicain

Entretien avec SE Monsieur Agustín García-López Loaeza, Ambassadeur du Mexique en France

Entretien

Quelles sont les priorités de la stratégie d'attractivité de l'enseignement supérieur pour le gouvernement mexicain ?

L'éducation est l'un des sujets prioritaires pour le gouvernement du Président Enrique Peña Nieto. C'est avec le soutien des principaux partis politiques qu'une réforme éducative a été adoptée le 25 février 2013, avec trois objectifs majeurs : l'amélioration de la qualité de l'éducation primaire, l'augmentation du taux de scolarisation et de la qualité de l'éducation de niveaux secondaire et supérieur ; et la rationalisation de l'administration du système éducatif national par l'État mexicain.

C'est grâce à la construction et à la modernisation des campus universitaires, et à la création des sous-systèmes composés d'universités publiques régionales et fédérales, que le nombre d'étudiants a augmenté considérablement au cours des dernières années.

Le Mexique accueille autour de 3,3 millions d'étudiants dans les universités publiques et privées, ce qui représente 29,2 % des jeunes âgés de 19 à 23 ans.

Le Mexique envisage de poursuivre le processus de renforcement de l'enseignement supérieur afin de toucher 66 % des jeunes du niveau secondaire supérieur, et 40 % de ceux du niveau supérieur, à l'horizon des six prochaines années. Cela représenterait un million et demi d'étudiants supplémentaires dans les universités locales. À cette fin, l'État développe actuellement des mécanismes visant l'augmentation des ressources financières des institutions de l'enseignement supérieur ; l'amélioration des programmes éducatifs, de la formation des enseignants et des chercheurs, et de l'orientation professionnelle des étudiants ; ainsi que le resserrement des liens entre l'éducation, la recherche et le secteur productif. L'objectif consiste à produire

un capital humain de qualité et à promouvoir de manière décidée l'innovation nationale. Ainsi des actions sont menées en vue de la promotion des études de troisième cycle en tant que moteurs de développement de la recherche scientifique, de l'innovation technologique et de la compétitivité ; outre la mise en place des initiatives de consolidation de la culture de l'évaluation et du système des bourses en tant qu'instruments de promotion de l'égalité des chances.

Le gouvernement considère que l'éducation doit être renforcée pour offrir au Mexique et à ses étudiants une insertion effective dans un contexte mondialisé. C'est sur cette base que des efforts pour le développement de la coopération internationale sont déployés, notamment par le biais de la concrétisation de nouveaux partenariats bilatéraux et multilatéraux, et des programmes d'échanges interuniversitaires nationaux et internationaux. Le soutien à la formation des étudiants et des enseignants à l'étranger, ainsi qu'à l'accueil

au Mexique d'un nombre croissant d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs étrangers s'avère donc prioritaire. Dans ce contexte, le gouvernement mexicain travaille aussi à la mise en œuvre de nouveaux programmes universitaires en espagnol et anglais afin de permettre à un plus grand nombre d'étudiants de notre pays de poursuivre des études dans les institutions françaises offrant

Le Mexique accueille autour de 3,3 millions d'étudiants dans les universités publiques et privées, ce qui représente 29,2% des jeunes âgés de 19 à 23 ans.

des formations en anglais.

Le Mexique dispose d'un réseau important d'institutions d'enseignement supérieur de grande qualité dont la vocation première est la formation des futures générations susceptibles d'innover et de transformer les systèmes académique, politique, économique et social de notre pays. L'expérience nous prouve que le système éducatif et les universités mexicaines sont très attractifs pour les étudiants étrangers.

Quels aspects de la France marquent les étudiants mexicains en mobilité en France ?

La France constitue l'une des principales destinations pour la formation universitaire des étudiants mexicains à l'étranger, ainsi que pour les échanges des jeunes, des enseignants et des chercheurs. Selon les statistiques publiées par l'Unesco en 2008, la France occupe le troisième rang en tant que pays récepteur d'étudiants mexicains, après les États-Unis et l'Espagne.

En troisième cycle, les secteurs d'études privilégiés par les étudiants mexicains sont notamment l'ingénierie, l'aéronautique, le tourisme, l'informatique et le commerce. Il existe aussi un intérêt particulier pour les sciences sociales et humaines : droit, sciences politiques, lettres, sciences du langage. Les études de perfectionnement dans toutes les disciplines artistiques attirent également nombre de créateurs mexicains. Nous ne devons pas oublier non plus l'intérêt pour le français chez des jeunes Mexicains qui effectuent des séjours d'études en France pour apprendre ou pour améliorer leur français, ou souhaitant s'inscrire ultérieurement dans une institution d'enseignement supérieur.

Ces dernières années, la coopération éducative franco-mexicaine s'est vue renforcée à la faveur des programmes des bourses de formation technique, professionnelle et de troisième cycle, auxquels sont venus s'ajouter des nouvelles bourses de baccalauréat, d'assistants de langue, ainsi que des programmes de formation d'instituteurs. En 2012, c'est autour de 2 800 étudiants mexicains qui ont suivi des études universitaires en France, dont 900 l'ont fait auprès des prestigieuses grandes écoles. Ces six dernières années, le nombre d'étudiants mexicains inscrits dans les écoles publiques françaises a augmenté de 24 % ; et les statistiques prouvent que depuis l'an 2000 cette croissance est continue. La plupart de ces étudiants arrivent en France dans le cadre des échanges issus des accords de coopération souscrits entre des institutions universitaires mexicaines et françaises qui sont actuellement au nombre de 500 environ. Outre les programmes bilatéraux d'échange des bourses entre les deux gouvernements, des organismes d'État mexicains, tels le Conseil national de la Science et de la Technologie, le Ministère de l'Éducation publique ou le Conseil national pour la culture et les arts contribuent de manière significative au financement des séjours d'études en France de ces étudiants.

La France constitue l'une des principales destinations pour la formation universitaire des étudiants mexicains (2 800 étudiants en 2010)

Quelles sont les perspectives de développement de la mobilité des étudiants mexicains vers la France ?

La qualité et l'organisation de l'éducation en France, le contact avec la culture européenne et avec des étudiants non seulement Français mais originaires de tous horizons, ainsi que les perspectives de développement offertes à l'échelle internationale par les diplômes français et les organismes de recherche, sont très appréciés par les étudiants. Des statistiques élaborées par les autorités éducatives mexicaines prouvent que les jeunes ayant suivi des études en France obtiennent de meilleurs salaires, et s'intègrent plus rapidement au marché de l'emploi à leur retour au Mexique.

En quelques années, les échanges d'expériences et le savoir-faire des deux nations sont devenus le modèle à suivre. Je crois que l'amitié franco-mexicaine et l'actualité de l'agenda bilatéral permettront le développement de nouveaux programmes et projets de coopération en matière éducative et scientifique, encourageant un nombre important d'étudiants des deux pays à effectuer des échanges de formation, au bénéfice des deux nations.

INTRODUCTION **5**

Données économiques et démographiques générales
Présence de la France au Mexique

PARTIE 1 **6**

Vers l'internationalisation de l'enseignement supérieur mexicain

PARTIE 2 **12**

La mobilité des étudiants mexicains : stratégies d'attractivité dans un environnement concurrentiel

PARTIE 3 **16**

Le dispositif d'attractivité de la France

PARTIE 4 **26**

Perspectives

États-Unis mexicains

Données géographiques

Superficie : **1 972 550 km²**

Capitale : **Mexico D.F. (23 M d'habitants)**

Langues nationales : **espagnol et plus de 60 langues indigènes**

Données démographiques

Population : **117,5 M (Projection 2030 = 135,4 M)**

Croissance démographique : **1,1 %**

Taux de fertilité⁽¹⁾ : **2,3 / femme**

Espérance de vie⁽¹⁾ : **76,7 ans**

Age médian = **26,6 ans (< 15 ans = 27,8 %)**

Dépenses de Santé⁽³⁾ : **5,3 % PIB**

Indice de développement humain (PNUD) : **0,775 (57^e/195)**

Taux d'alphabétisation⁽¹⁾ : **93 %**

Dépenses d'Éducation⁽¹⁾ : **5,3 % PIB** (/Brésil 5,6 % / Argentine 6 %)

Durée moyenne de scolarisation = **8,5 ans** (Brésil 7,2 ans / Argentine 9,3 ans)

Taux d'accès à l'enseignement supérieur : **32 %** (Chili = 41 % / OCDE 56 %
données 2007)

Population ayant un niveau d'études Tertiaire : **17,4 %** (OCDE 2010)

25-34 ans titulaires d'un diplôme du second degré ou supérieur : **42 %** (/ 81% OCDE)

Accès Internet = **36 %** (Brésil = 45 % / Argentine 48 %),

avec seulement 23 % des ménages et 11 % de connexions haut débit.

Données économiques

PIB⁽²⁾ : **1 275 Md \$** (14^e rang mondial)

Évolution PIB 2013/2012 = **+ 8,3 %** (Brésil +2,5 %)

PIB par habitant⁽²⁾ : **10 247 \$**

Taux de croissance⁽²⁾ : **3,4 % prev. 2013 (3,94 % en 2012)**

Taux de chômage (au sens du BIT)⁽³⁾ : **5,2 %** (Brésil 5,5 %, Argentine 7,2 %)

Taux de chômage < 25 ans⁽³⁾ : **9,7 %** (Brésil 13,5 %)

Taux d'inflation⁽³⁾ : **4,1 % 2013** (3,4 % 2012)

Sources consolidées : (1) Banque Mondiale 2011 ; (2) FMI 2013 (estimation) ; (3) OCDE 2012

► Données économiques et démographiques générales

Le Mexique est un pays d'Amérique centrale qui partage ses frontières avec les États-Unis d'Amérique au nord, le Belize et le Guatemala au sud. Sa superficie est de 1 972 550 km² (14^e rang mondial). République fédérale, le Mexique est composé de 31 États, sa capitale est Mexico, la langue officielle est l'espagnol avec plus de soixante langues indigènes parlées. En 2012, sa population s'élevait à 117,5 millions¹ avec une augmentation estimée à 135,4 millions pour 2030.

Le Mexique est un pays jeune, l'âge médian étant de 25,6 ans. En outre, l'ONU prévoit une augmentation de la population des 15-24 ans d'ici à 2020 avec 23 181 000 de jeunes âgés entre 15 et 24 ans.

Le Mexique est aujourd'hui considéré comme la **2^e puissance économique d'Amérique latine** (PIB de 1 155 Mds USD, 14^e rang mondial), derrière le Brésil. Il dispose d'importantes ressources naturelles comme l'argent, l'or et le pétrole (7^e producteur mondial). Son RNB/hab. s'élevait en 2012 à 12 947 USD soit 28 % plus élevé que le Brésil mais 16 % inférieur à celui de l'Argentine.

Classement Forbes : en 2013, l'homme le plus riche du monde pour la 4^e année consécutive est Carlos Slim Helu, Mexicain d'origine libanaise, avec 73 milliards de dollars.

Les IDE (Investissements Directs à l'Étranger) placent le Mexique en première position régionale avec **des groupes industriels de taille régionale ou mondiale** (7 entreprises mexicaines parmi les 100 plus grandes entreprises mondiales des pays émergents) ainsi qu'**un vaste marché intérieur** (12^e au classement *World Economic Forum* 2012-2013).

Son entrée dans l'ALENA (Accord de Libre Échange Nord-Américain) lui a permis de multiplier par 3,5 ses exportations vers les États-Unis. Stimulée par la proximité du marché américain et caractérisée par des activités de moyenne et haute technologie (automobile, aéronautique, électronique), l'industrie mexicaine bénéficie de la faiblesse des coûts du travail (4 fois inférieure à la France).

Sur le front de l'emploi, les Mexicains subissent un taux de chômage officiel plutôt modéré par rapport aux autres pays de l'OCDE (5,2 %/8 %) mais les actifs doivent travailler en moyenne 2 250 heures par an (+ 26 % / OCDE). Néanmoins, **le pays ne parvient pas à créer suffisamment d'emplois** pour absorber les nouveaux entrants sur le marché du travail. Cela encourage l'émigration, tout particulièrement vers les États-Unis. Il est à noter qu'avec la crise économique mondiale, on observe un ralentissement des migrations de population.

Par ailleurs, le manque de qualification de la main d'œuvre due en partie à un système éducatif défailtant pèse lourdement sur le potentiel de développement du pays. C'est pourquoi, tout en souhaitant relever les défis fixés par l'entrée du Mexique dans l'accord de libre-échange nord-américain et dans les pays membres de l'OCDE², **les pouvoirs publics ont choisi d'investir dans l'éducation**. Cet investissement permet d'améliorer le niveau de compétences des individus et d'accroître la compétitivité et la croissance.

► Présence de la France au Mexique

La présence française au Mexique remonte au début du XIX^e siècle. De nombreux migrants provenant de plusieurs régions françaises notamment les célèbres « Barcelonnettes »³ sont alors venus s'y installer. Cette ancienne fascination pour le Mexique, perçu comme une terre d'opportunités, s'est traduite par l'émergence d'une véritable communauté française à la fin du XIX^e siècle. Cet héritage est encore vivant aujourd'hui, comme en témoignent l'attractivité des institutions éducatives françaises, la forte mobilité étudiante de la France au Mexique, ou encore le dynamisme des entreprises et entrepreneurs français présents au Mexique.

La balance commerciale penche en faveur de la France qui exporte pour 3,2 milliards d'Euros vers le Mexique et importe pour 2,1 milliards. D'autre part, la présence des entreprises françaises au Mexique tend à se renforcer avec environ 400 entreprises françaises implantées sur place. L'intensification des relations bilatérales, soutenues par les réformes en cours, permet d'envisager une dynamisation des échanges économiques et une augmentation de la mobilité des étudiants mexicains vers la France. Les nouvelles perspectives offertes par l'élection du Président Peña Nieto devraient permettre d'accroître davantage encore les échanges entre les deux pays.

1- <http://www.diplomatie.gouv.fr>

2- OCDE, organisation de développement et de coopération économique.

3- Les « Barcelonnettes », émigrants français de la vallée de l'Ubaye, se sont implantés au début du XIX^e siècle au Mexique où ils ont prospéré et ont donné naissance à plusieurs générations d'industriels, négociants et banquiers très influents jusqu'à la première guerre mondiale. Les descendants des Barcelonnettes seraient au nombre de 60 000 actuellement.

Source <http://pagnol83300.free.fr/barcelo02/Les%20Barcelonnettes%20au%20Mexique.htm>

PARTIE 1

Vers l'internationalisation de l'enseignement supérieur mexicain

1. L'enseignement supérieur mexicain

► Présentation du système d'enseignement supérieur mexicain⁴

Le système d'enseignement supérieur mexicain est l'un des plus vastes d'Amérique latine et comprend des établissements publics et privés. Plus de **2 400 établissements d'enseignement supérieur** délivrent un diplôme reconnu par la SEP (*Secretaría de Educación Pública*)⁵, parmi lesquels 175 sont membres de l'Association nationale des universités et des institutions d'enseignement supérieur (ANUIES). Les membres de l'ANUIES regroupent 80 % des inscriptions dans l'enseignement supérieur mexicain.

L'enseignement supérieur public, marqué par le fédéralisme mexicain, intègre de nombreux sous-systèmes, notamment les universités publiques fédérales et d'État, les universités technologiques, les universités polytechniques, les instituts technologiques et les écoles normales⁶. Près de 1 000 établissements d'enseignement supérieur sont publics, répartis dans trois sous-catégories : 29 % d'« Écoles Normales », 25 % d'Instituts et 21 % d'Universités.

Les établissements publics assurent une mission de service public sur l'ensemble du territoire, garantissant une bonne répartition régionale de la connaissance. Ils répondent à une forte demande émanant d'une population jeune en constante augmentation et d'une économie émergente, qui a besoin de techniciens et de cadres, notamment dans le domaine technologique.

L'offre de formation, elle, ne se présente pas avec la même variété dans tout le pays. Certaines spécialisations émergent localement avec le développement de l'éducation à distance notamment pour combler les vides des infrastructures dans certains États. Aujourd'hui, l'enseignement à distance est proposé par les établissements publics comme l'Université nationale autonome de Mexico (UNAM) ou l'Institut polytechnique national (IPN) et privés comme le Tec de Monterrey, pionnier dans ce domaine. En outre, la SEP a développé l'*Universidad Abierta y a Distancia* de Mexico (UnADM) opérationnelle depuis 2009 et officiellement créée en 2012.

► Les établissements publics : typologie et nombre

Universités	174
► Universités publiques d'État	27
► Universités polytechniques	49
► Universités technologiques	78
► Universités interculturelles	10
► Universités publiques fédérales	6
► autres	4
Instituts technologiques	237
► Fédéraux	110
► d'État	108
► Nouveaux	19
Écoles Normales	273



Visite sur le terrain d'étudiants en formation.

4- Les informations présentant l'enseignement supérieur mexicain proviennent pour l'essentiel de la fiche Curie sur le Mexique, mise à jour en juillet 2013.

5- Ministère de l'Éducation publique.

6- Écoles normales : Instituts de formation des professeurs de l'enseignement de base et secondaire.

► Organisation des études et enseignements dispensés

Les études de l'enseignement supérieur sont conditionnées par l'obtention du « *Bachillerato* » et s'organisent comme suit :

	Grade	Conditions d'accès	Durée
Pregrado	TSU*	Bachillerato (soit 12 ans de scolarité)	2-3 ans
Pregrado	Licenciatura**	Bachillerato (soit 12 ans de scolarité)	4-5 ans
Posgrado	Especialidad***	Diplôme de Licenciatura	1 an
Posgrado	Maestría***	Diplôme de Licenciatura	2 ans
Posgrado	TSU***	Diplôme de Licenciatura ou Maestría (selon l'établissement)	2-3 ans

* *Técnico Superior (TSU)* – Technicien Supérieur Universitaire

Diplôme préparé dans les Universités Technologiques (créées sur le modèle français des IUT) qui forment des techniciens en deux ans (TSU ou *Técnico Superior Universitario*). L'objectif principal de cette formation est l'insertion des diplômés dans le marché du travail local.

** *Licenciatura Profesional (LP)* – Licence Professionnelle

Diplôme (inspiré des Licences professionnelles de France) préparé dans les Universités Technologiques, consiste en un an de formation après le TSU. Ce type de formation a été mis en place en 2010.

Licenciatura – Licence : 4 à 5 ans

Programme académique théorique qui prépare les étudiants à la recherche et à l'exercice d'un métier qui exige un haut niveau de compétences. L'étudiant peut poursuivre ses études en 2^e ou 3^e cycle ou intégrer le monde du travail.

*** *Posgrado* – 2^e et 3^e cycle

► *Especialidad* - Spécialité : 1 an⁷

Programme académique théorique qui prépare les étudiants à la recherche. L'étudiant peut poursuivre ses études en Master ou Doctorat ou intégrer le marché du travail.

► *Maestría* - Master : 2 ans

Programme académique théorique qui prépare les étudiants à la recherche.

► *Doctorado* – Doctorat : 3 ans

Correspond au Doctorat français.

► Comparaison des diplômes avec la France (système d'équivalence en cours d'homologation)

Mexique	France
TSU	DUT
LP	LP
Licenciatura	Master 1
Maestría	Master 2 professionnel Master 2 recherche
Doctorado	Doctorat

► Financement public de l'enseignement supérieur

Le financement des établissements d'enseignement supérieur publics mexicains diffère selon le type d'établissement.

Le gouvernement fédéral finance à 100 % les universités publiques fédérales et la plus grande part des subventions attribuées aux universités des États. Il subventionne en outre les universités technologiques avec les États de façon équitable. D'après la SEP, entre 2000 et 2011, avec 84 610 millions de pesos, soit 5,1 Milliards € en 2011, les fonds du gouvernement fédéral destinés à financer ces universités ont augmenté de 64 %.

En 2013, d'importants fonds ont été libérés pour les projets suivants de l'enseignement supérieur public :

- l'expansion de l'offre éducative des instituts technologiques (950 millions de pesos, 54,8 millions €) ;
- l'amélioration des infrastructures des universités technologiques (225 millions de pesos, 12,9 millions €) ;

Entre 2000 et 2011, les fonds du gouvernement fédéral pour l'enseignement supérieur ont augmenté de **64 %**

7- Deux ans pour les études en Médecine.

- l'appui à la qualité des instituts technologiques (125 millions de pesos, 7,2 millions €) ;
- la motivation du personnel enseignant (362 millions de pesos, 20,8 millions €) ;
- les subventions aux universités publiques des États avec des appuis en-dessous de la moyenne nationale (1 000 millions de pesos, 57,6 millions €) ;
- l'appui à la qualité de l'éducation dans les universités publiques des États (1 000 millions de pesos, 57,6 millions €).

► Vers un élargissement de l'accès à l'enseignement supérieur

Le gouvernement fédéral est conscient de la nécessité d'augmenter l'offre de l'enseignement supérieur dans tous les domaines et a investi dans la création et l'élargissement des établissements publics. Ainsi, près de 100 nouveaux établissements ont été créés en quatre ans et l'ouverture massive de places dans les établissements existants fait partie du programme du gouvernement mexicain depuis quelques années.

Le Ministère d'éducation publique mexicain s'est récemment fixé comme objectif d'atteindre un taux de couverture de 40 % en 2018. Pour ce faire, il favorise les actions du secteur public pour ouvrir de nouveaux établissements publics, améliorer le fonctionnement des établissements et développer l'enseignement à distance. Ainsi, 96 nouveaux établissements d'enseignement supérieur publics ont été créés entre 2007 et 2011 (9 universités, 24 universités technologiques, 24 universités polytechniques, 16 instituts technologiques fédéraux, 23 instituts technologiques des états) et 50 établissements agrandis. D'après la SEP, le nombre d'inscriptions aux cours à distance a augmenté de 8,5 % entre 2005 (153 207) et 2012 (166 239). En 2013-2014, le gouvernement s'est engagé à offrir plus de 36 000 nouvelles places aux étudiants dans les systèmes d'enseignement supérieur public et privé, dont 23 000 dans l'enseignement à distance.

En 2011-2012, d'après la SEP, le Mexique comptait 3,2 millions d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur, soit une augmentation de 50 % en 10 ans. Quant au taux de couverture, il s'élevait à 30,9 %, soit un taux inférieur aux autres pays d'Amérique latine comme par exemple la Colombie (37 %) et le Chili (55 %). Près de 90 % des étudiants mexicains ont suivi un des programmes de *Licenciatura* (enseignement universitaire,

technologique et normal), 7,2 % des programmes de *Posgrado* et 3,9 % des programmes de technicien supérieur. Par domaine d'études, les Sciences sociales et administratives accueillent 42,7 % des étudiants, les Sciences de l'ingénieur 31 %, l'Éducation et Sciences humaines 12,6 %, la Santé 8,9 %. Enfin, l'Agriculture et les Sciences naturelles regroupent au total près de 5 % des étudiants.

L'accès à l'enseignement supérieur est fortement conditionné par l'origine régionale, urbaine ou rurale des étudiants et par les revenus familiaux. Les États de basse couverture sont ceux du Sud du Mexique, notamment Oaxaca, Chiapas et Quintana Roo. Afin de remédier à ces inégalités, des programmes de bourses pour les jeunes défavorisés ont été mis en place. En 2010-11, 310 690 bourses PRONABES⁸ (*Programa Nacional de Becas para l'Educación Superior*), 41 423 bourses PROBAPIS (*Programa Beca de Apoyo a la practica intensiva y al servicio social*) et 45 310 bourses *Fortalecimiento* ont été octroyées aux jeunes défavorisés. Malgré ces efforts, les moyens dédiés restent insuffisants.

► Des organismes d'évaluation actifs dans le domaine de l'éducation

Différents organismes sont chargés de l'évaluation des programmes ou d'étudiants, mais ils sont peu coordonnés. Ainsi les *Comités Interinstitucionales para la Evaluación de la Educación Superior* (CIEES) évaluent seulement un programme d'études sur cinq, le *Consejo para la Acreditación de la Educación Superior* (COPAES) un programme sur 12 et le *Centro Nacional de Evaluación* (CENEVAL) un diplômé sur quatre⁹. Concernant l'évaluation des programmes de posgrado (2^e et 3^e cycle d'études) et la recherche, le *Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología* (CONACyT) gère le Système National des Chercheurs (SNI), qui procède à des évaluations des chercheurs (incitations financières pour les meilleurs chercheurs) et des programmes de 2^e et 3^e cycle en appliquant le *Programa Nacional de Posgrados de Calidad* (PNPC).

Le renforcement de l'assurance qualité est un des grands chantiers et objectifs déclarés du ministère de l'Éducation publique et le nombre de programmes reconnus par ces organismes augmente chaque année.

Par ailleurs certains établissements privés, notamment du nord du pays se font accréditer par des organismes des États-Unis (par exemple le Tec de Monterrey, l'UDEM, le Cetys).

Près de **100** nouveaux établissements ont été créés en quatre ans. Objectif, un taux de couverture de 40 % en 2018

3,2 millions d'étudiants, plus de 50 % en 10 ans.

Source SEP

8- Les bourses PRONABES s'adressent aux jeunes aux revenus bas inscrits en *Licenciatura* et dans des programmes d'études professionnelles de l'enseignement supérieur public dans des domaines d'intérêt fédéral ou des états.

9- Parmi ces organismes, on peut citer : les *Comités Interinstitucionales para la Evaluación de la Educación Superior* (CIEES), créées en 1991 suite à un accord entre le gouvernement fédéral et l'*Asociación Nacional de Universidades e Instituciones de Educación Superior* (ANUIES) ; le *Centro Nacional de Evaluación* (CENEVAL), organisme privé créé en 1994 ; le *Consejo para la Acreditación de la Educación Superior* (COPAES) Agence du ministère d'Éducation publique qui reconnaît officiellement des organismes d'accréditation de programmes d'études des établissements publics et privés. Concernant l'évaluation des programmes de *posgrado* et la recherche, le *Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología* (CONACyT) joue un rôle important. Source : *Subsecretaría de Educación superior*, Dr. Rodolfo Tuirán, *Subsecretario de Educación superior* : « *La educación superior en cifras* », Octobre 13 de 2011.

► La recherche et le développement (R&D)

Enrique Peña Nieto, le nouveau Président mexicain élu en 2012 affiche des ambitions importantes dans le domaine de la R&D (augmenter l'effort de recherche de 0,4 % à 1 % du PIB en 6 ans). Le budget 2013 confirme d'ores et déjà une augmentation de près 20 % des crédits consacrés à ce secteur. Si le Mexique possède des scientifiques et des centres de recherche d'excellent niveau, il

souffre néanmoins de carences réelles dans ce domaine (moins de 0,4 % de son PIB consacré à la S&T (Sciences & Techniques), en stagnation depuis plus de vingt ans, très faibles liens entre le secteur académique et le secteur industriel, faible niveau d'investissements privés en R&D...). Les besoins sont donc importants en termes de formation de jeunes scientifiques, d'ouverture internationale (travaux conjoints, accueil de chercheurs étrangers...), de lien avec le secteur industriel et le pays est prêt à consacrer des moyens importants au comblement de ces lacunes.

CONACyT

La structuration du système de recherche scientifique au Mexique a débuté dans les années 1970, avec la création du CONACyT (*Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología*), le partenaire incontournable de la coopération scientifique au Mexique. Au cours des quatre dernières décennies, elle a mis en œuvre différents programmes, instruments et dispositifs qui ont largement contribué à la création des capacités scientifiques, technologiques et d'innovation du pays.

La politique nationale de R&D au Mexique est définie tous les six ans par les programmes nationaux de S&T présentés par le CONACyT. Ils exposent les objectifs, les stratégies et les actions concrètes prévues. Jusqu'aux années 1990, les actions menées se limitaient aux financements des ressources humaines et des projets spécifiques. A partir des années 1990, le CONACyT a mis en place de nouveaux dispositifs pour le développement des infrastructures technologiques et l'innovation, donnant lieu à une série de programmes destinés à favoriser la

modernisation des processus de production et du transfert de technologies, ou encore la création de services technologiques.

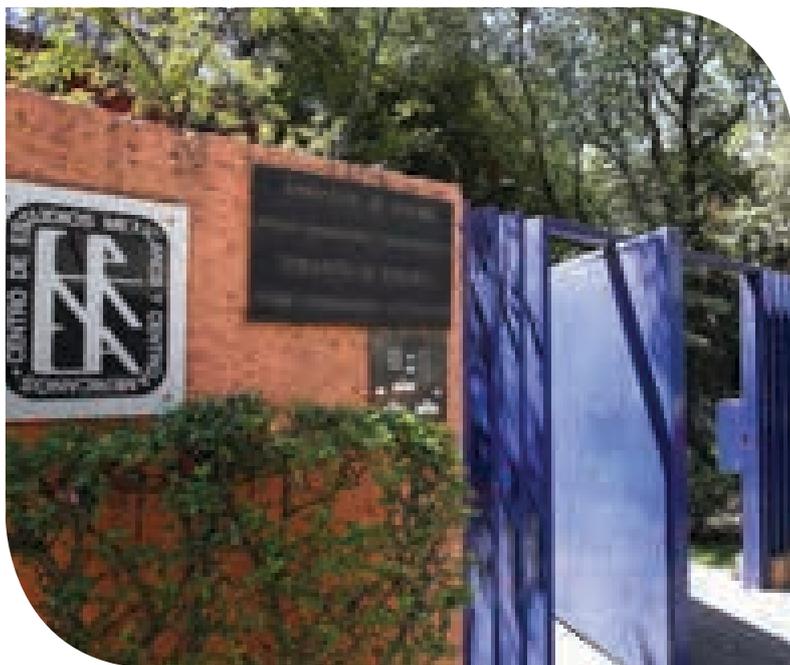
Le CONACyT dispose de 27 Centres de Recherche dans tous les domaines, répartis sur l'ensemble du territoire.

<http://www.conacyt.gob.mx/EIConacyt/CentrosConacyt/Paginas/default.aspx>

<http://www.conacyt.gob.mx/EIConacyt/CentrosConacyt/Paginas/DirectorioCentrosConacyt.aspx>

CONACyT
partenaire de
la coopération
scientifique au
Mexique





Entrée du CEMCA (Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos, Mexico).

2. L'internationalisation : une stratégie pour améliorer la qualité de l'enseignement

► De la « coopération internationale » à l'internationalisation de l'enseignement

Dans le Plan national d'Éducation (PNE) 2001-2006, le gouvernement fédéral mentionne la « coopération internationale », comme une des priorités à adopter dans sa stratégie pour améliorer la qualité de l'enseignement. De même, la présentation de l'enquête Patlani (détaillée ci-dessous) souligne que « l'échange et la coopération éducative sont des stratégies de la politique extérieure adoptées pour soutenir les intérêts mexicains à l'étranger. Elles agissent sur l'amélioration des pratiques éducatives, des connaissances scientifiques et technologiques et permettent de compléter l'offre nationale de formation des ressources humaines »¹⁰.

Le développement spectaculaire de la promotion des programmes de mobilité aux étudiants mexicains, la mise en place de réseaux interuniversitaires et de l'enquête nationale sur la mobilité étudiante internationale confirment l'importance accordée au processus d'internationalisation de l'enseignement supérieur.

De même, alors que l'on parlait, au début des années 2000, de « coopération internationale »¹¹ en mettant en avant les collaborations financées ou co-financées par l'étranger, il est désormais question d'« internationalisation » avec un objectif affiché de soutenir des programmes conjoints innovants, des diplômes conjoints, des cotutelles de thèses, la création de réseaux académiques et l'échange de professeurs¹².

► Les établissements d'enseignement supérieur : les acteurs de l'internationalisation

Au Mexique, l'internationalisation est perçue comme un moyen d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et elle est principalement impulsée par les établissements d'enseignement supérieur. En effet, ils ont de plus en plus conscience de la nécessaire ouverture à l'international et de l'importance de développer un grand nombre d'accords avec des établissements étrangers. Un des établissements mexicains les plus internationalisés, le Tec de Monterrey, dispose par exemple de plusieurs bureaux de représentation dans le monde dont la France. L'Université nationale autonome du Mexique (UNAM) poursuit également l'idée de l'ouverture d'un bureau à Paris.

Les établissements sont soutenus notamment par le département de coopération internationale de l'ANUIES (*Asociación Nacional de Universidades e Instituciones de Educación Superior*) et l'AMPEI (*Asociación mexicana para la educación superior*). L'ANUIES mène des enquêtes et fournit des informations sur les thèmes liés à la coopération internationale et propose quelques programmes de coopération avec des institutions étrangères. L'AMPEI, quant à elle, a été créé en 1992 et regroupe des spécialistes de la coopération universitaire. Elle propose des formations, des conférences, des espaces de réflexion à ses membres et représente le Mexique dans un certain nombre de forums internationaux.

► Patlani : enquête nationale mexicaine sur la mobilité étudiante internationale

Le Mexique est l'un des rares pays membres de l'OCDE à ne pas renseigner la base UOE¹³, ce qui signifie qu'aucune donnée n'est disponible pour le moment sur le nombre d'étudiants internationaux en mobilité au Mexique. Pour pallier à ce manque, la présidence de la République soutenue par le Ministère de l'Éducation publique en collaboration

10- Résumé de l'enquête nationale mexicaine sur la mobilité internationale Patlani, Institut Français d'Amérique latine (IFAL).

11- Gacel-Avila, Jocelyne : L'internationalisation de l'enseignement supérieur au Mexique. Dans : OCDE : L'enseignement supérieur en Amérique latine. La dimension internationale, 2005, p. 262.

12- SEP : Programme d'appui au développement de l'enseignement supérieur (PADES), 2013.

13- Collecte commune de l'UNESCO, OCDE et EUROSTAT. Les données nationales proviennent des ministères de l'éducation et des instituts de statistiques nationaux des pays membres.

avec plusieurs institutions a mis en place l'enquête Patlani, durant l'année 2010-2011. Sur la base du volontariat, 115 établissements d'enseignement supérieur et de recherche ont répondu à l'enquête soit un taux de réponse de 22,7 %. La faiblesse de ce taux de réponse est révélatrice de la réticence des établissements à la collecte de données relatives à la mobilité internationale. Aussi, l'enquête a pour ambition non seulement de mesurer la mobilité étudiante internationale mais également de sensibiliser les établissements à la collecte des données¹⁴ en soulignant que les tendances recueillies permettent d'orienter les actions de promotion et de renforcer les pratiques en termes d'internationalisation de l'enseignement supérieur.

Les 10 premiers pays d'origine des étudiants internationaux au Mexique

1	France	1 448
2	États-Unis	1 015
3	Espagne	757
4	Allemagne	745
5	Colombie	514
6	Canada	378
7	Australie	231
8	Corée du Sud	223
9	Argentine	215
10	Pays-Bas	205

D'après l'enquête Patlani, en 2011, la grande majorité des étudiants internationaux en mobilité au Mexique provient d'Europe (près de 48 %), suivi par l'Amérique du Nord (18 %), l'Amérique du Sud (15 %), l'Asie (7 %), l'Océanie (3 %). La France (1 448) est le premier pays d'origine des étudiants internationaux au Mexique, suivi par les États-Unis (1 015) et l'Espagne (757). Sur les 10 premiers pays d'origine des étudiants en mobilité au Mexique deux proviennent d'Amérique latine (la Colombie, 514 ; l'Argentine, 215). Ils se placent bien après l'Europe et l'Amérique du Nord.

Les étudiants internationaux au Mexique choisissent majoritairement d'étudier dans le domaine des Sciences humaines et sociales (59 %)¹⁵, suivi des Sciences médicales et de la santé (21 %), des Sciences de l'ingénierie et technologie (16 %), des Sciences agricoles et naturelles (5 %).

En ce qui concerne les premiers pays d'origine des étudiants en mobilité au Mexique, on retrouve les premiers pays d'accueil des étudiants mexicains selon l'UNESCO : la France, l'Espagne et les États-Unis.

► L'AMEXCID : l'Agence nationale pour développer l'attractivité du Mexique

En septembre 2011, le gouvernement mexicain a créé l'*Agencia mexicana de cooperación internacional para el desarrollo*¹⁶ (AMEXCID) sous la tutelle du Ministère des Relations extérieures mexicain. En charge de la coopération pour le développement, l'AMEXCID fait également la promotion des échanges éducatifs. L'Agence gère les programmes de bourses du gouvernement mexicain pour les étudiants étrangers qui souhaitent venir au Mexique. Ces bourses s'adressent aux étudiants de tous niveaux d'études, aux chercheurs et professeurs visiteurs ainsi qu'aux artistes. Dans le cas de la France, le programme bilatéral est géré par l'Ambassade du Mexique en France concernant les bourses pour Français et par l'Ambassade de France au Mexique concernant les bourses pour mexicains.

Pour plus d'informations sur les programmes de bourses pour Français :

<http://amexcid.gob.mx/index.php/oferta-de-becas-para-extranjeros>



Site internet Amexcid

La France,
premier
pays d'origine
des étudiants
étrangers au
Mexique

(Source enquête Patlani)

14- Cette enquête, première du genre, devrait être améliorée sur différents points méthodologiques.

15- Parmi ces 59 % inscrits en sciences humaines et sociales : 35 % sont en sciences sociales et 24 % en sciences humaines.

16- L'Agence mexicaine de coopération internationale pour le développement.

PARTIE 2

La mobilité des étudiants mexicains : stratégies d'attractivité dans un environnement concurrentiel

1. Évolution de la mobilité des étudiants mexicains depuis 2006

D'après les données de l'UNESCO, au Mexique le nombre d'étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur a augmenté de plus de 16 % entre 2006 et 2010 pour arriver à près

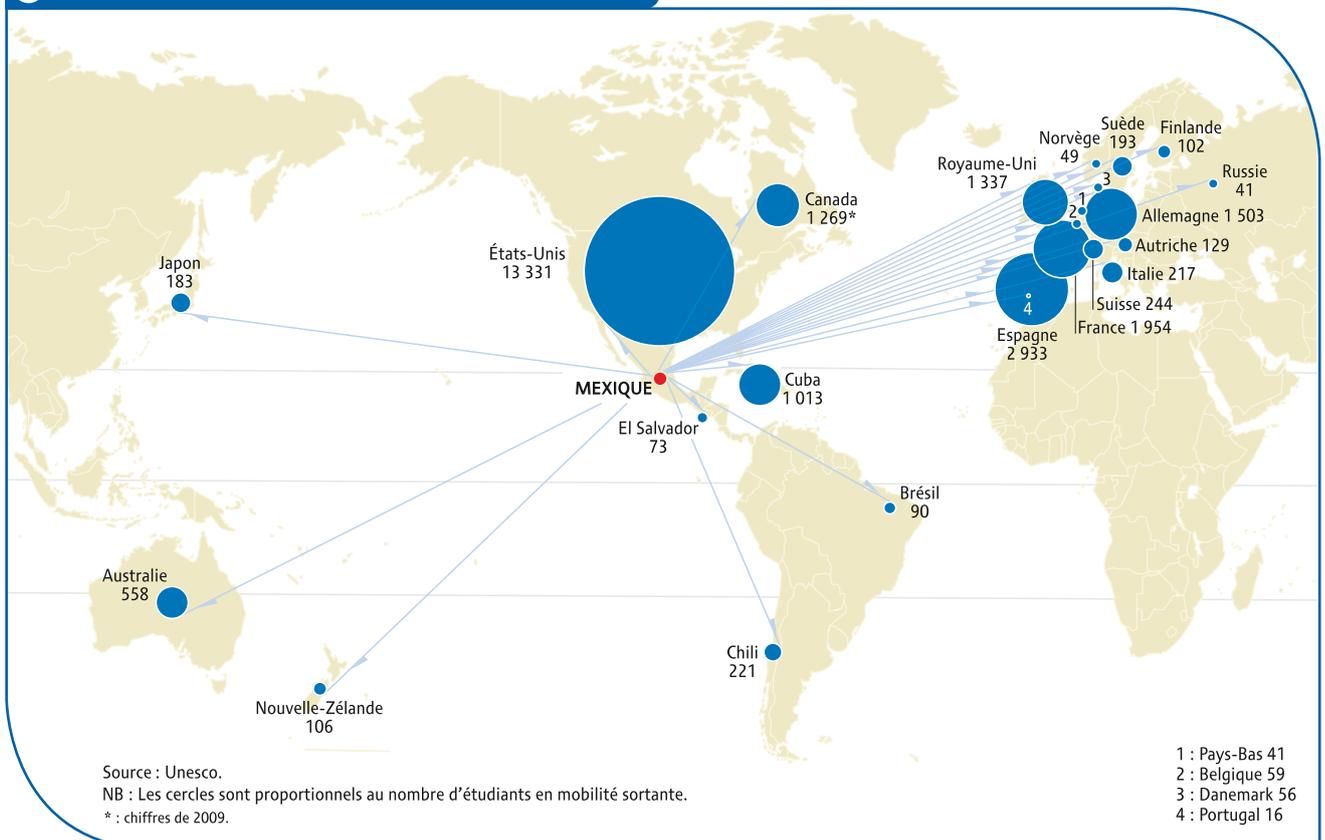
de 2 850 000 en 2010. Parmi ces étudiants, 1 % ont effectué leurs études à l'étranger au cours de cette même période. Le nombre d'étudiants en mobilité a augmenté de 10 % en 5 ans avec **25 836 étudiants mexicains inscrits à l'étranger en 2010**.

Bénéficiant de la proximité géographique et d'une forte diaspora mexicaine, les États-Unis sont de loin la destination la plus prisée, plus de la moitié

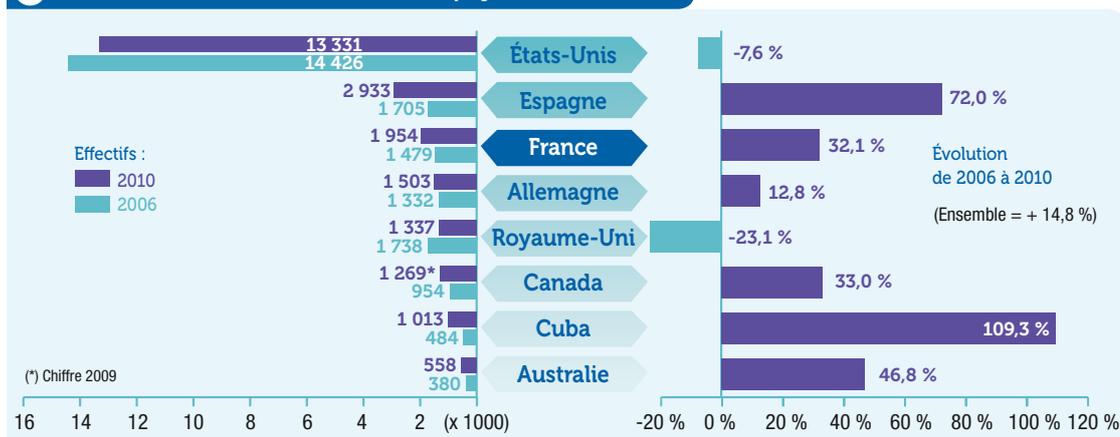
Évolution de la mobilité des étudiants mexicains (2006-2010)

	2006	2007	2008	2009	2010	Évolution 2006-2010
Nombre total d'étudiants	2 446 726	2 528 664	2 623 367	2 705 190	2 847 376	16,4 %
Étudiants en mobilité internationale	23 518	24 774	25 402	26 612	25 836	9,9 %
% des étudiants en mobilité	1 %	1 %	1 %	1 %	0,9 %	

Carte de la mobilité des étudiants mexicains (2010)



Mobilité des étudiants mexicains : pays de destination



(51,6 %) des étudiants mexicains qui ont étudié à l'étranger en 2010 ont choisi les États-Unis. Viennent après l'Espagne qui profite des affinités historiques, culturelles et linguistiques entre les deux pays (11,4 %), la France (7,6 %), l'Allemagne (5,8 %) et le Royaume-Uni (5,2 %). En cinq ans, on observe une augmentation spectaculaire de la mobilité des étudiants mexicains vers l'Espagne (+72 %)¹⁷ et Cuba (+109 %). Il est à noter une stagnation de la mobilité des étudiants mexicains vers les États-Unis entre 2006 et 2010 avec une diminution à partir de 2008.

Dans un contexte favorable où les établissements et étudiants mexicains cherchent à valoriser leur programmes d'études et leurs parcours professionnels, la France a su prendre une place privilégiée.

2. Programmes de coopération et actions de promotion des pays partenaires du Mexique

► États-Unis d'Amérique



La coopération éducative des États-Unis au Mexique s'appuie sur les organismes suivants : l'Ambassade des États-Unis au Mexique, l'Agence pour le développement international des États-Unis (USAID), *US Commercial service*, la *Comisión Mexico-Estados Unidos para el Intercambio Educativo y Cultural* (COMEXUS), *Institute of International Education* (IIE) et *Education USA*.

IIE se charge des tests d'évaluation d'anglais, de la gestion des programmes d'échange académique, des bourses et des stages. De son côté, USAID appuie le programme ENLACES et finance des programmes de formation technique pour les professeurs dans les régions rurales et pour des jeunes mexicains. Un bureau de programmes

d'enseignement de la langue anglaise géré par le gouvernement américain offre une formation aux professeurs mexicains de tous les niveaux, principalement aux enseignants des établissements publics.

Une Association d'Alumni, *Asociación Mexicana de Ex-becarios*, a été créée en 2009 avec plus de 7 000 Mexicains qui ont suivi des études aux États-Unis.

Parmi les principaux programmes de coopération entre le Mexique et les États-Unis on retrouve :

COMEXUS - Bourses Fulbright García Robles.

La COMEXUS est un organisme indépendant financé par les gouvernements mexicain et américain et les donations. Elle gère des bourses pour des échanges en 2^e et 3^e cycles. COMEXUS est connue principalement pour son programme de bourses Fulbright García Robles établi en 1990. Elle administre également d'autres programmes de bourses pour l'enseignement et la recherche.

Programme de spécialistes de l'enseignement.

Chaque année, ce programme envoie plus de 100 spécialistes américains au Mexique pour partager leurs expériences dans les domaines prioritaires du gouvernement comme la lutte anti-drogue, les droits humains et la sécurité.

Programme GE Foundation Scholar-Leaders.

Ce programme, créé en 1987, est financé par la Fondation GE et géré par l'IIE. Il est destiné aux étudiants de sciences de l'ingénieur de niveau Licence et a formé cette année plus de 120 étudiants mexicains.

En mai 2013, les présidents mexicain et américain ont créé le Forum bilatéral sur l'enseignement supérieur, l'innovation et la recherche (FOBESII) avec l'objectif de développer une vision partagée sur la coopération éducative. Ce forum devra permettre aux étudiants mexicains d'avoir accès à une éducation de qualité notamment dans les domaines de la technologie, les sciences de l'ingénieur et les mathématiques.

États-Unis :

13 331
étudiants, soit
51,6 % du total,
-7,6 % vs 2006



17- D'après les récentes données de l'Unesco, l'Espagne a accueilli 3 718 étudiants mexicains en 2011 soit une augmentation de 81 % depuis 2007.

Espagne :

2 933

étudiants, soit
11,4% du total,
+72% vs 2006

Dans le cadre du programme « *100 000 Strong in the Americas* » lancé en 2011 par le président Obama, le gouvernement souhaite augmenter les partenariats avec les établissements d'Amérique latine et des Caraïbes et renforcer la mobilité étudiante dans les deux sens avec cette région.

► Espagne



L'Espagne maintient une relation étroite et riche avec le Mexique qui lui permet d'afficher de nombreux accords de coopération en matière de mobilité étudiante et de programmes de bourses. L'Espagne est actuellement la deuxième destination des étudiants mexicains mais il est possible que cette mobilité soit appelée à diminuer dans le contexte de crise que traverse l'Espagne, ce qui pourrait bénéficier à la France, en troisième position.

La fondation *Universidad.es*, responsable de la promotion de l'enseignement supérieur espagnol dans le monde, n'est pas présente au Mexique. Cependant, elle participe depuis plusieurs années au salon étudiant européen *Europosgrados*. Les thèmes de coopération universitaire sont traités localement par la *Consejería de Educación* de l'Ambassade d'Espagne au Mexique.

Le principal programme de bourses gouvernemental pour les étudiants étrangers est le programme MAEC-AECID (*Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación – Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo*). Chaque année, une soixantaine de bourses de niveaux Master, Doctorat et Postdoctorat dans des domaines variés est octroyée aux étudiants mexicains. Cependant, l'Espagne a récemment diminué les ressources investies dans ce programme.

Des aides sont également proposées aux étudiants ibéro-américains par la Fondation Carolina, créée en 2000. Cette fondation consacre ses activités à la promotion des relations culturelles, éducatives et scientifiques entre l'Espagne et les États de la Communauté ibéro-américaine. Elle propose aussi des bourses de Recherche de niveaux Master, Doctorat, Postdoctorat ainsi qu'en Recherche (580 bourses octroyées en 2013-2014).

D'autres bourses sont financées par la banque Santander. Elles sont proposées par *Santander Universidades* qui a signé 130 accords de coopération avec des établissements mexicains. Ces bourses sont attribuées en collaboration avec leurs partenaires universitaires.

► Allemagne



Le gouvernement allemand dispose de plusieurs organismes chargés de la coopération universitaire, éducative et scientifique.

Le DAAD (*Deutscher Akademischer Austauschdienst*), principal opérateur dans ce domaine, dispose d'un bureau régional avec six

personnes à Mexico, et d'une présence à Monterrey et Guadalajara grâce au programme d'enseignants-chercheurs.

Le DAAD finance plus de 200 bourses dont des bourses de recherche doctorale et postdoctorale, des bourses de niveaux Master et Doctorat octroyées en coopération avec le CONACyT, des bourses de courts séjours scientifiques, des bourses *Public Policy and Good Governance*, des bourses dans le domaine de l'aéronautique et l'aérospatial et des bourses pour des cours d'été. Priorité est donnée aux bourses de recherche et de 2^e et 3^e cycle. Le DAAD propose également des séjours courts et longs dans les universités allemandes aux enseignants et professeurs mexicains.

Selon le recensement de la conférence des recteurs des universités allemandes, il existe 231 accords de coopération entre les établissements allemands et mexicains. Plusieurs projets de coopération entre établissements reçoivent un financement particulier du gouvernement dans le cadre du programme d'excellence *Higher Education Excellence in Development Cooperation – exceed*.

Le DAAD est également en charge de la promotion des études supérieures et de la recherche allemande au Mexique. Dans ce cadre, il participe à de nombreux salons étudiants, propose des conférences aux étudiants et chercheurs dans toute la République mexicaine. Avec Campus France, il co-organise depuis sa création le salon européen annuel *Europosgrados* auquel s'associent désormais également le NUFFIC et *Universidad.es*. À noter que le DAAD possède un réseau Alumni très développé (base de données à jour de 2 700 contacts) grâce aux nombreux outils et financements proposés à ce public.

D'autres organismes du gouvernement allemand présents au Mexique sont la GIZ (*Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit*), dédiée aux thèmes du développement et à la formation professionnelle, ainsi que la Fondation Alexander von Humboldt qui offre des financements aux chercheurs mexicains.

► Royaume-Uni



La promotion de l'enseignement supérieur britannique repose essentiellement sur le *British Council* qui dispose de deux bureaux au Mexique, à Mexico et Monterrey. Cette année (2013), ils célèbrent leurs 70 ans de présence au Mexique.

Le *British Council* organise chaque année le Salon étudiant *Education UK* avec généralement plus de 40 établissements britanniques dans trois ou quatre villes mexicaines.

Avec le gouvernement de l'État de Mexico, le *British Council* vient de créer un programme de formation de professeurs d'anglais. En 2013, les 45 premiers professeurs sélectionnés partent au

Allemagne :

1 503

étudiants, soit
5,8% du total,
+12,8%
vs 2006

Royaume-Uni. D'autre part, le *British Council* cofinance avec le CONACyT l'organisation d'ateliers binationaux avec des thèmes prioritaires comme les nanosciences et la nanotechnologie, la biotechnologie, les sciences de la santé et le secteur agroalimentaire.

Le principal programme de bourse entre le Mexique et le Royaume-Uni est le « Programme de Bourse Chevening ». Ce programme de bourses, lancé en 1983, permet aux étudiants mexicains de réaliser des études en 1^{er}, 2^e et 3^e cycles universitaires au Royaume-Uni, pour une durée d'un à quatre ans. A ce jour, 1 500 étudiants mexicains en ont bénéficié. Chaque année, entre 20 et 30 étudiants mexicains partent dans le cadre de ce programme et intègrent à la fin de leur bourse le réseau « *Chevening alumni* » qui leur permet de participer à des événements organisés par l'Ambassade Britannique au Mexique.

▶ Canada



Le Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce International (MAECI) assure la participation du gouvernement canadien aux principaux programmes de bourses internationales. De nombreux échanges d'étudiants et une coopération universitaire importante, avec plus de 270 accords entre les universités, ont été mis en place. De même, des centres ou des programmes d'études canadiens ont été ouverts dans plusieurs établissements d'éducation supérieure mexicains. En 2009, le Premier ministre canadien a annoncé la création de 1 600 bourses dans le cadre du Programme des futurs leaders dans les Amériques (PFLA) dont 75 pour le Mexique. Au cours de la visite officielle du Président Felipe Calderón au Canada en mai 2010,

Royaume-Uni :

1 337

étudiants, soit
5,2 % du total,
-23,1 % vs 2006

les deux pays ont signé un protocole d'entente sur la mobilité des jeunes qui a commencé à fonctionner fin 2010 dans le cadre du programme Expérience Internationale Canada. Cette initiative permettra aux jeunes canadiens et mexicains de voyager plus facilement, de travailler et de vivre dans les deux pays pendant une période qui peut aller jusqu'à un an.

Par ailleurs, la Délégation générale du Québec à Mexico (DGQM) constitue l'instrument officiel d'élaboration et de coordination des programmes de coopération établis entre partenaires québécois et mexicains. Dans le secteur de l'éducation, des efforts ont été déployés pour soutenir la mobilité étudiante et enseignante tant québécoise que mexicaine et appuyer la collaboration interuniversitaire, ainsi que la recherche universitaire et scientifique surtout dans les domaines de géomatique, gestion de l'eau, gestion de l'énergie et nouveaux matériaux.

Il existe par ailleurs un accord entre l'ANUIES et la CREPUQ (Conférence des Recteurs Et des Principaux des Universités du Québec) signé en 1994 afin de favoriser les échanges des étudiants entre les établissements membres des deux pays.

Canada :

1 269

étudiants
(chiffres 2009),
soit 4,9 % du
total, +33 % vs
2006

Les programmes européens

Programme Erasmus Mundus Action 1

535 étudiants mexicains ont participé aux cursus de Master Erasmus Mundus depuis la création du programme en 2004 et 26 jeunes chercheurs mexicains aux cursus de Doctorat lancés en 2010. Pour l'année universitaire 2013/2014, 8 étudiants de Doctorat et 64 de Master ont obtenu la bourse Erasmus Mundus.

Programme Erasmus Mundus Action 2

Dans le cadre de l'appel à propositions Erasmus Mundus Action 2 des consortiums d'établissements peuvent mettre en place des programmes de mobilité entre l'Europe et certaines régions du monde.

Cette année, les établissements mexicains participent à trois projets :

EUREKA SD : projet dans le domaine du développement durable niveau Master et Doctorat, 19 partenaires, dont l'Université de l'Occident du côté mexicain et l'Université Paris Dauphine du côté français.

EURICA : projet de coopération universitaire avec 19 partenaires, dont trois établissements mexicains : les Universités Autonomes de l'État de Hidalgo et de Zacatecas et l'UNAM.

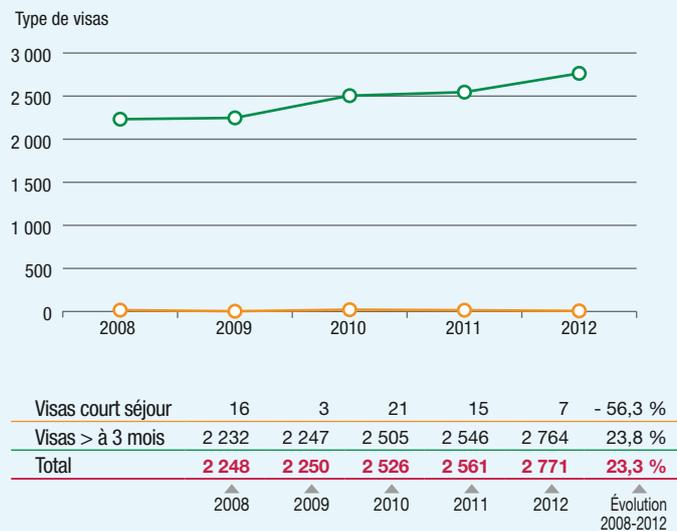
PUEDES : projet de participation universitaire pour le développement économique et social avec participation de 19 partenaires dont l'Université Bordeaux 1 et les Universités Autonomes mexicaines de l'État de Hidalgo et de Puebla.

Partie 3

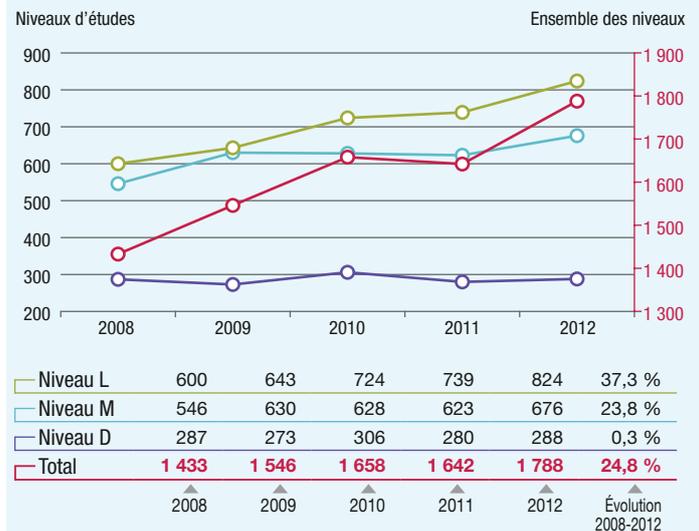
Le dispositif d'attractivité de la France

1. La mobilité étudiante mexicaine vers la France

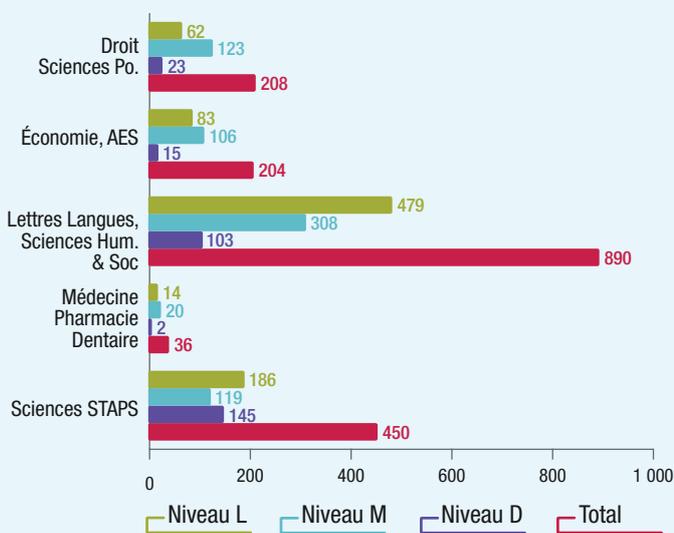
Évolution du nombre de visas nationaux pour études délivrés aux étudiants mexicains



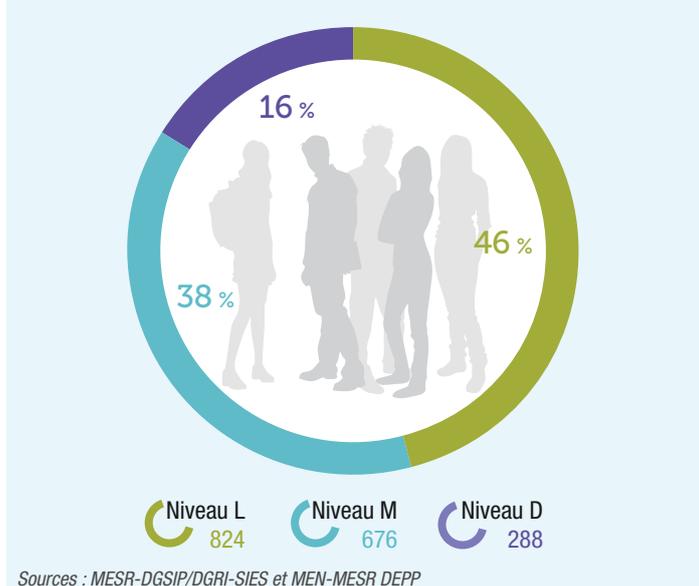
Évolution des effectifs des étudiants mexicains en France par niveau d'études depuis 2008



Répartition par discipline et par niveau dans les universités françaises en 2012-2013



Répartition par niveau en 2012-2013



Avec 2 771 visas étudiants octroyés en 2012 (soit une augmentation de 23,3 % par rapport à 2008), la France a conforté sa place de troisième destination des étudiants mexicains, après les États-Unis et l'Espagne.

D'après les statistiques de la procédure CEF (Centre des études en France) qui comprennent les inscriptions en universités et grandes écoles, les premières disciplines choisies par les étudiants mexicains sont l'administration des entreprises, management et finances (33 %), les Sciences de l'ingénieur (18 %) et le Français langue étrangère (14 %). Les deux premiers champs disciplinaires sont également les plus choisis par les étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur mexicain.

57 % de la mobilité des étudiants mexicains vers la France se fait dans le cadre d'accords intergouvernementaux avec plus de 500 accords interuniversitaires. Ce pourcentage est élevé si on le compare à la moyenne mondiale qui s'élève à 20 % et il implique une certaine réciprocité des relations entre la France et le Mexique. En effet, la France se place parmi les premières destinations des étudiants mexicains et les étudiants français sont les étudiants internationaux les plus nombreux au Mexique, avec 1 448 étudiants inscrits dans les établissements mexicains en 2011¹⁸. La mobilité dans le cadre des accords se réalise majoritairement au niveau Licence, ce qui explique le pourcentage élevé à ce niveau.

En 2012-2013, d'après le MESR (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), 84 % des étudiants mexicains inscrits dans les universités sont regroupés aux niveaux Licence (46 %), Master (38 %), et Doctorat (16 %). Les étudiants s'inscrivent en premier lieu dans les filières de Lettres, langues et sciences humaines. La différence entre les niveaux s'explique en partie par un faible pourcentage d'étudiants inscrits au niveau *posgrado* au Mexique (7,2 % selon la SEP). Il existe cependant un réel besoin de personnel formé à ce niveau d'études. Le gouvernement en a conscience et mène une politique destinée à combler les lacunes notamment à travers le CONACyT. Cette institution évalue des programmes de *posgrado* et attribue d'importants moyens aux formations labélisées (programmes appelés PNPC). Elle met également à disposition un grand nombre de bourses de Master et Doctorat au Mexique et à l'étranger.

De manière générale, le manque de lisibilité du système français au niveau doctoral, notamment en ce qui concerne l'articulation entre les Instituts de recherche et les universités via les UMR (Unités mixtes de Recherche), peut expliquer le nombre relativement faible d'étudiants mexicains au niveau Doctorat. Campus France et l'Ambassade de



Documents mis à disposition des étudiants mexicains à l'Espace Campus France de Mérida

France au Mexique travaillent à clarifier cette organisation des études Doctorales en France par le biais de forums dédiés et d'actions spécifiques.

2. Les programmes de mobilité et de formation franco-mexicains

Parmi les accords de mobilité, on distingue deux programmes phares intergouvernementaux : MEXFITEC et MEXPROTEC qui permettent à des ingénieurs et des cadres techniques de compléter leur formation en France. Les partenaires mexicains sont particulièrement attachés à ces dispositifs et n'ont cessé, au cours de ces dernières années, d'accroître leur participation financière pour permettre à davantage d'étudiants d'y participer.

MEXFITEC : programme de formation des ingénieurs

Le programme MEXFITEC est issu d'une convention bilatérale signée en 2001 entre la France et le Mexique qui a pour objectif de renforcer la mobilité des jeunes mexicains effectuant une Licence en Sciences de l'ingénieur. Ce programme de mobilité permet de compléter la formation des ingénieurs mexicains en France dans le cadre de la 3^e année de Licence. A la suite de cette année, ils terminent leur formation au Mexique afin d'obtenir leur diplôme d'ingénieur mexicain. Les secteurs concernés sont l'informatique, l'électronique, la chimie, l'ingénierie civile, l'ingénierie industrielle, la physique, l'opération et la maintenance. Ce programme compte sur l'appui du Ministère de l'éducation publique mexicain, du MESR, de

18- Source étude Patlani, voir page 10.

l'Ambassade de France au Mexique et de la CDEFI (Conférence des Directeurs des Écoles Françaises d'ingénieurs).

Jusqu'en 2008, 35 étudiants mexicains des Universités autonomes des États ont eu la possibilité de suivre une année de Licence en France dans les Grandes Écoles d'ingénieurs chaque année. Depuis 2009, la mobilité des étudiants est encouragée dans les deux sens. Le nombre d'étudiants mexicains a fortement augmenté et s'élève à 75 tous les ans depuis 2011.

MEXPROTEC : programme de formation de techniciens supérieurs universitaires

Créé en 2001, MEXPROTEC est un programme de coopération bilatérale entre le Mexique et la France qui a pour objectif de former les futurs cadres techniques de niveau intermédiaire entre le technicien supérieur et l'ingénieur.

Ce programme de mobilité permet de compléter la formation des techniciens supérieurs mexicains (2 ans de formation dans les Universités Technologiques) en France durant un an dans le cadre d'une Licence professionnelle.

Ce programme compte sur l'appui du ministère de l'Éducation publique mexicain, du MESR, de l'Ambassade de France au Mexique, de l'ADIUT (Assemblée des directeurs d'IUT) et de quelques entreprises. Le nombre de boursiers est en augmentation constante et s'élève à 150 en 2013.



Accueil des étudiants mexicains à l'Espace Campus France de Monterrey

PETAL : formation en économie

Le Programme en Économie Toulouse – Amérique latine (PETAL) est mené par l'université de Toulouse 1 et le consortium des universités mexicaines CUMEX. Il a pour objectif de former une vingtaine d'étudiants mexicains par an en administration économique et sociale et leur permet d'obtenir un double diplôme de niveau Licence.

Programme franco-mexicain de mobilité étudiante en FLE

CPU - CDEFI / ANUIES

Le programme franco-mexicain de mobilité étudiante dans le domaine du Français langue étrangère (FLE) s'intègre dans l'accord CPU-CDEFI/ANUIES signé le 26 janvier 2005. Chaque année, il permet à 10 étudiants mexicains provenant de cinq universités mexicaines de poursuivre leur Licence dans une université française pendant un semestre.

Autres programmes de bourses

Il existe également des programmes de bourses franco-mexicains destinés aux étudiants en mobilité individuelle. Les bourses Ambassade de France-CONACyT s'adressent aux étudiants mexicains souhaitant poursuivre un Doctorat en France. Dans un contexte d'augmentation budgétaire, le CONACyT est prêt à augmenter de manière significative le nombre de bourses accordées (36 en 2013).

En collaboration avec le Secretaría de Relaciones Exteriores (SRE - ministère des Relations extérieures), l'Ambassade de France propose cinq bourses aux étudiants mexicains qui souhaitent suivre des études de niveau Master 2 en France. En contrepartie, le SRE propose des bourses aux Français en mobilité vers le Mexique (voir AMEXCID).

D'autres programmes de bourses de l'Ambassade de France, en partie cofinancés, s'adressent aux étudiants qui souhaitent intégrer l'École Nationale d'Administration (ENA), Sciences Po, un Master en commerce, finance et management (cofinancement *Fundación Beca*) et l'École nationale supérieure des arts décoratifs (cofinancement *Fondo Nacional para la Cultura y las Artes*).

Création de deux diplômes de BTS au lycée français

Deux diplômes de BTS (Brevet de technicien supérieur) ont été créés à la demande des entreprises françaises. En collaboration avec le groupe international SAFRAN, le BTS *en Industrialisation des produits mécaniques* a été mis en place pour former des spécialistes des procédés de production mécanique, notamment par usinage. Le BTS *Fluides, énergies, environnement*, proposé en collaboration avec cinq entreprises françaises, est principalement orienté sur le chauffage et la



Salon Europosgrados 2012

climatisation de locaux et sur des projets en relation avec l'industrie.

Pour les étudiants qui souhaitent poursuivre leurs études en Licence, le lycée propose aux diplômés de ces BTS, une Licence professionnelle *Maintenance des Systèmes Pluritechniques*.

<http://www.btslfm.com/>

Les centres de formation

Au cours des dernières années, l'Ambassade de France et le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche français, en appui aux partenaires gouvernementaux mexicains et aux entreprises françaises en quête de personnels qualifiés au Mexique, ont impulsé la création de centres de formation. Ils permettent à des jeunes Mexicains de suivre une formation technique et professionnalisante afin d'intégrer ensuite les entreprises françaises comme techniciens supérieurs. Elle s'ancre dans une logique de territoire dont les contours seront les suivants : aéronautique à Querétaro (éventuellement à Chihuahua) ; tourisme sur la Riviera Maya et la côte Pacifique nord (Puerto Vallarta) et sud (à la faveur de la création d'une université technologique à Acapulco) ; une coopération nouvelle pourrait enfin être ouverte à Cancún dans le domaine de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables en collaboration avec Schneider Electric.

3. La coopération scientifique franco-mexicaine

La R&D constitue un des volets importants de la coopération franco-mexicaine. Dans le domaine scientifique, la France est aujourd'hui le troisième partenaire du Mexique (mesuré par le nombre de co-publications) après les États-Unis et l'Espagne et plus d'une centaine de projets conjoints de recherche (avec un spectre disciplinaire très large) sont en cours. Ils impliquent plus de 500 chercheurs et étudiants des deux pays.

La coopération internationale fait partie des stratégies du CONACyT pour renforcer le système de recherche, au moyen notamment de la formation des ressources humaines, et consolider les infrastructures universitaires. Le CONACyT soutient environ 200 projets de recherche conjoints avec des institutions étrangères chaque année et a proposé, en 2013, 4 184 bourses pour des études à l'étranger aux étudiants de Master et Doctorat, dont 253 pour des études en France. Ce programme a été un véritable pilier pour la construction du capital intellectuel du pays, renforçant ainsi le développement des diverses communautés scientifiques.

Les bourses sont distribuées en fonction de la demande. Par exemple, en Sciences sociales, de nombreux sociologues, politologues ou économistes

ont fait leurs études de Doctorat en France entre les années 1960 et 1980. Ces disciplines restent à ce jour un domaine de prédilection. D'autres disciplines sont également représentées à savoir la chimie, la biologie, la médecine ou pharmacie.

► **La coopération scientifique est renforcée par la présence de deux centres de recherche français au Mexique : le CEMCA et l'IRD**

Le CEMCA - UMIFRE (Unité Mixte des Instituts Français à l'Étranger) dépend du Ministère des Affaires étrangères et du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), il intègre le réseau des Instituts Français à l'Étranger. L'antenne CEMCA *América Central*, composée notamment de deux bureaux et d'un centre de documentation (donnant accès à près de 3 900 œuvres scientifiques), fournit une base d'opérations à ses chercheurs résidents et associés, et fonctionne comme une plate-forme scientifique pour les chercheurs français ayant des projets de recherche en Amérique centrale et inversement pour les chercheurs d'Amérique centrale intéressés dans la production scientifique française. Le CEMCA « *América Central* » contribue aussi à la diffusion de la connaissance et au développement de la

coopération scientifique, par l'organisation de conférences, réunions, séminaires, colloques et congrès, ainsi qu'à travers la publication des études.

L'IRD (l'Institut français de Recherche pour le Développement) est présent au Mexique depuis 1974, et travaille en étroite collaboration avec ses partenaires mexicains (institutions scientifiques et universitaires, organismes publics, laboratoires privés...) dans le cadre d'un accord général avec le CONACyT signé en 1981 et renouvelé en 2009.

Sur le terrain, une trentaine de programmes de recherche spécifiques sont conjointement financés par l'IRD et par ses partenaires au Mexique. En 2009, la représentation de l'IRD au Mexique a élargi son champ de compétence à la sous-région Amérique centrale - Cuba, afin d'accompagner les actions de coopération Sud-Sud en gestation.

Le CEMCA, et l'antenne de l'IRD au Mexique sont deux entités totalement françaises même si elles ont évidemment tissé des liens importants avec des équipes mexicaines. Il existe une « Unité Mixte Internationale (UMI) » en robotique et informatique, entre le CNRS, l'Université Technologique de Compiègne, le C-INVESTAV et trois Laboratoires Mixtes Internationaux en Mathématiques (CNRS/UNAM), Chimie (CNRS/UNAM) et Santé (INSERM/*Secretaria de Salud*).

Le forum franco-mexicain : des propositions d'évolution

Le « forum franco-mexicain pour la recherche et l'innovation » de juin 2013 avait notamment comme objectif de réfléchir à des pistes d'évolution et d'amélioration des dispositifs mis en place par la France et le Mexique. La forte mobilisation des deux pays a permis de faire un point sur la coopération scientifique franco-mexicaine et de déterminer des perspectives d'évolution et d'amélioration notamment sur les dispositifs d'appuis aux chercheurs ; sur les formations et la mobilité des étudiants en doctorat avec la volonté d'augmenter le flux de doctorants mexicains en France ; et sur les liens entre recherche et secteur privé.

Sur la base de ces constats ou suggestions, l'Ambassade de France au Mexique a engagé une négociation avec le CONACyT en particulier pour dynamiser le programme conjoint de bourses doctorales.¹⁹



Vue sur la ville de Mexico

19- L'objectif est d'arriver à une centaine de départs par an d'ici 2018, contre 36 en 2013, 16 en 2012 et 20 en 2011.

4. La Francophonie et le réseau français au Mexique



► L'enseignement du français au Mexique

On estime à près de 250 000 (tous publics confondus), le nombre annuel d'apprenants au Mexique, et à plus de 14 000 le nombre de candidats aux examens du TCF, DELF ou DALF, ce qui fait du français la deuxième langue étrangère enseignée et apprise localement, loin derrière l'anglais.

En-dehors du système éducatif local, l'enseignement du français s'appuie sur un réseau d'établissements

comprenant, outre l'IFAL (Institut français d'Amérique latine) à Mexico, près d'une quarantaine d'Alliances françaises implantées dans la plupart des États fédérés du Mexique. Ce réseau accueille annuellement environ 30 000 étudiants. Par ailleurs, on retrouve presque 2 500 étudiants inscrits en Licence en enseignement du français langue étrangère proposé par une vingtaine d'universités mexicaines.

► La promotion et la diffusion du français

Grand Concours de la Francophonie : l'IFAL de l'Ambassade de France et la Délégation Générale du Québec en collaboration avec des institutions d'autres pays francophones au Mexique, organisent le Festival « Visages de la Francophonie » chaque année à l'occasion de la semaine internationale de la Francophonie. Dans ce cadre, les organisateurs proposent un concours d'expression écrite pour différentes catégories.

Développement des sections bilingues franco-phones : Le service de la coopération linguistique et éducative accompagne la création de « sections internationales » francophones dans les classes préparatoires annexées à quelques grandes universités mexicaines. Le Mexique compte 42 sections bilingues francophones, implantées dans les lycées de 3 universités publiques : UNAM (Mexico), UAP (Puebla), UANL (Monterrey) avec au total 1 350 élèves scolarisés dans ces dispositifs.

Échanges d'assistants de langue : l'Ambassade de France au Mexique, en collaboration avec la SEP et le CIEP (Centre international d'études pédagogiques), a mis en place une coopération qui se traduit par la présence au Mexique de 55 assistants français pour l'année 2013 affectés dans les différentes Institutions éducatives, et la présence en France de 134 assistants mexicains accueillis dans les collèges et lycées des différentes Académies. Les assistants mexicains bénéficient d'une préparation au départ en France assurée par Campus France. De leur côté, les assistants français sont formés par Campus France pour donner des informations sur les études en France.

L'Association des Professeurs et Chercheurs de Français du Mexique (AMIFRAM), est l'une des associations les plus importantes et actives en Amérique latine. C'est un partenaire privilégié et indispensable pour la diffusion du français, le développement des certifications de français langue étrangère à valeur internationale, le soutien à l'activité professionnelle et associative des professeurs de français et des chercheurs du Mexique.

5. Les actions de Campus France

Campus France Mexique dispose aujourd'hui de quatre Espaces à Mexico, Monterrey, Guadalajara et Mérida et d'un bureau de coordination basé à l'Ambassade de France au Mexique. Ces bureaux couvrent l'ensemble du vaste territoire mexicain, avec l'appui des 25 Alliances françaises et des 12 centres associés²⁰. Les Alliances de Torreón et

Puebla hébergent en outre des Antennes Campus France. Les élèves du réseau des établissements scolaires français au Mexique forment également un important public des activités de Campus France. Ce réseau se compose du lycée franco-mexicain de Mexico (3 400 élèves), du lycée français de Guadalajara (890 élèves) et de l'École Molière de Cuernavaca (270 élèves).

► Informer, orienter et promouvoir

Le Mexique étant un pays à procédure CEF (Centre pour les études en France), les étudiants mexicains en partance vers la France doivent passer obligatoirement par les Espaces Campus France. Le personnel²¹ fournit aux étudiants un service complet de la première information à l'entretien pré-consulaire. Au-delà du passage à l'Espace Campus France, les étudiants sont invités à s'informer par tous les moyens possibles, que ce soit par courrier électronique, par téléphone, par le site local de Campus France, par Facebook.

Outre l'offre d'information mise à disposition sur le site général de Campus France, le site mexicain est adapté aux besoins des Mexicains (<http://www.mexique.campusfrance.org/>). Il propose des informations spécifiques sur les démarches administratives pour chaque cas de mobilité, des témoignages d'étudiants mexicains, l'offre d'apprentissage du français au Mexique ainsi que les bourses et activités de promotion proposées au Mexique. Depuis 2013, une cartographie des accords universitaires franco-mexicains interactive est également disponible sur le site local (<http://www.mexique.campusfrance.org/page/irse-de-intercambio>). Cet outil permet aux établissements et aux étudiants de visualiser plus de 500 accords classés selon les domaines, les villes et les régions dans les deux pays. La liste des accords est mise à jour une fois par an. Des brochures, cartes postales, affiches et d'autres supports en papier complètent cette information en ligne.

Pour les étudiants partant en échange, les Espaces ont développé les ateliers CEF, un outil qui facilite leur inscription en ligne organisés en collaboration avec les responsables des relations internationales des établissements mexicains. Des ateliers CEF d'inscription directe et guidée sont proposés dans les universités où le nombre d'étudiants en mobilité vers la France sont nombreux ou dans les Alliances françaises.

De même, des conférences de promotion des études en France sont organisées en collaboration avec les établissements mexicains et les Alliances françaises afin d'attirer de nouveaux publics et fournir des informations complémentaires aux étudiants déjà intéressés. Dans le cadre de leur

20- Parmi ces 12 centres associés, 7 sont en passe de devenir des Alliances françaises (Cuautla, Irapuato, Leon, Mexicali, Texcoco/Coacalco, Tijuana, Tlaxcala).

21- 6 employés à temps plein dans les Espaces Campus France, soutenus par un coordinateur basé à l'Ambassade de France et le service de coopération universitaire.

Campus France et l'Ambassade de France au Mexique peuvent aider les établissements d'enseignement supérieur français désireux de développer ou consolider leurs échanges avec le Mexique.

Cette aide peut se concrétiser par :

- la participation aux manifestations de promotion (tournées de recrutement, salons étudiants,...) et aux rencontres institutionnelles (mission de recteurs) ;
- la réception individuelle d'établissement avec des conseils pour la mise en place de projets de coopération, l'organisation de rendez-vous avec les établissements mexicains, l'organisation d'activités de promotion ;
- l'utilisation du site web *Amigos de Francia* (possibilité de créer des groupes d'anciens ou d'intéressés, poster des brèves...);
- la diffusion d'information via le Facebook de Campus France Mexique.

Par ailleurs, une vue d'ensemble des accords existants est disponible, sur le site local de Campus France à l'adresse suivante :

www.mexique.campusfrance.org/page/irse-de-intercambio



mission de promotion et d'information, les Espaces participent également à de nombreux salons d'enseignement supérieur au Mexique.

La politique d'attractivité mise en place par l'IFAL de l'Ambassade de France en collaboration avec les Espaces Campus France sert d'outil d'orientation et de management. Elle définit les grandes lignes prioritaires de la coopération universitaire en se basant sur les informations quantitatives et qualitatives recueillies pendant l'année écoulée ainsi que les grandes lignes politiques de la coopération bilatérale.

► Organiser des événements phares

L'Institut français d'Amérique latine de l'Ambassade de France au Mexique et Campus France organisent chaque année des événements de grandes envergures, afin de mettre en valeur la coopération universitaire franco-mexicaine et de promouvoir l'enseignement supérieur français. Priorité est donnée à la promotion des études aux niveaux Master et Doctorat ainsi qu'aux programmes de mobilité entre établissements, notamment les formations bi-diplômantes.

La Tournée de recrutement des Grandes Écoles qui remporte un vif succès au Mexique depuis quatre ans s'adresse aux écoles de commerce, d'ingénieurs et de design. Suivant un format d'entretiens individuels, la Tournée a lieu dans trois villes universitaires sélectionnées chaque année en fonction de leur potentiel.

Le salon étudiant Europosgrados est un événement régulier organisé depuis 10 ans en coopération avec les homologues européens, le DAAD, NUFFIC et la fondation Universidad.es. Il se présente sous deux formats un « road show » dans les villes de province et un « grand salon » de Mexico. Cette manifestation attire chaque année entre 4 000 et 10 000 étudiants, notamment intéressés

Semaine franco-mexicaine de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2014

En 2014, l'Ambassade de France au Mexique et Campus France organisent une grande manifestation de promotion dans le cadre de l'anniversaire des 50 ans de la tournée du général de Gaulle au Mexique et en Amérique Latine : « la Semaine franco-mexicaine de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ». Une cinquantaine d'établissements français sont attendus avec la mise en place simultanément du traditionnel salon étudiants européen EuroPosgrados, de rencontres au niveau doctoral et de sessions de recrutement pour les Grandes Écoles.

par des études de 2^e et 3^e cycle et des jeunes professionnels.

Pour les établissements d'enseignement supérieur mexicains, la coopération universitaire avec la France occupe une place privilégiée. C'est pourquoi, en dehors de la mise en place d'un dispositif d'information et de conseil individuel, l'Ambassade de France au Mexique organise des Rencontres entre les responsables des relations internationales au Mexique. Ces Rencontres réunissent plus de 100 personnes chaque année et permettent de promouvoir l'offre française, d'informer les établissements sur les dispositifs de coopération existants et de mettre en valeur la coopération internationale et bilatérale.

En étroite collaboration avec l'Agence Campus France, l'Ambassade de France au Mexique développe et met en place de nouvelles manifestations phares afin d'attirer de nouveaux publics, d'augmenter l'efficacité des actions et de les adapter aux priorités de la coopération universitaire. Dans



Apéritif entre anciens étudiants mexicains en France et ceux qui s'apprentent à partir.

ce sens, un grand salon franco-mexicain d'enseignement supérieur et d'insertion professionnelle aura lieu en 2014 afin de célébrer la relance des relations politiques franco-mexicaines mise en évidence par la visite présidentielle française au Mexique cette même année.

► Développer des activités en direction des Alumni – *Amigos de Francia*

Les anciens étudiants et boursiers mexicains ayant résidé en France, tout comme les étudiants français ayant fait une partie de leurs études au Mexique, constituent de puissants réseaux potentiels sur lesquels s'appuyer pour relayer et étendre la coopération bilatérale franco-mexicaine.

Afin d'exploiter pleinement ces réseaux, l'Ambassade de France au Mexique et Campus France Mexique ont créé en 2013 le site *Amigos de Francia* (<http://www.amigosdefrancia.org.mx>), un réseau franco-mexicain en ligne qui a été étendu plus largement à tous ceux qui ont un lien avec les deux cultures.

Le réseau social *Amigos de Francia* permet entre autre à ce public de renforcer leurs réseaux personnel et professionnel, de rencontrer des partenaires afin de mettre en place des projets, d'échanger sur des thèmes d'intérêt commun, de partager des expériences de séjour au Mexique ou en France et de bénéficier d'offres et de réductions.

Des événements de lancement ont été organisés à la Résidence de France au Mexique et à la *Casa de Francia* en présence de 320 membres de ce réseau et partenaires du projet. Avec plus de 2 000 inscriptions à un mois de son lancement, le site *Amigos de Francia* a connu des débuts prometteurs.

Les Espaces Campus France ont par ailleurs développé un format qui associe à la fois le travail d'Alumni et leur mission de préparation des étudiants en partance vers la France : les *Apéros Amigos de Francia*. Ces événements sont organisés localement par chaque Espace au moins une fois par an. Ils visent à faciliter l'échange d'information entre ces deux groupes dans un cadre détendu. Depuis 2013, les Espaces organisent également des Cafés franco-mexicains qui permettent aux étudiants intéressés par les études en France de s'informer auprès des alumni, des étudiants français sur place et des responsables d'Espaces.

Amigos de Francia, réseau d'échanges franco-mexicain.



6. Résultats du baromètre Campus France TNS Sofres 2013 sur l'image et l'attractivité de la France auprès des étudiants mexicains

► Les étudiants Mexicains aiment leurs études en France(*)

Les étudiants mexicains qui poursuivent leurs études supérieures en France ont choisi d'étudier à l'étranger avant tout pour acquérir une expérience internationale (43 %), vivre une expérience enrichissante personnelle (36 %) apprendre une nouvelle langue (36 %) et obtenir un diplôme international (31 %). Les meilleures conditions d'enseignement ou l'accès à un cursus qui n'existerait pas au Mexique ne sont citées que par un étudiant sur sept.

Ils effectuent le choix de leur destination avant tout sur la qualité globale de l'enseignement supposé dispensé (75 %), loin devant une offre de formation adaptée à leurs attentes (55 %). A noter que 43 % déclarent fonder leur arbitrage sur les conditions de vie qu'ils espèrent trouver sur place et 39 % sur l'ambiance et l'accueil supposé des étrangers, loin devant les classements internationaux (26 %). La possibilité de travailler sur place à la fin des études n'est presque pas citée (8 %).

Un constat rassurant : la France reste un pays très attractif. 46 % l'ont choisie sans mise en concurrence. Dans le cas contraire, les hésitations portaient à peu près à parts égales sur les États-Unis, le Canada, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Parmi les 54 % qui se sont interrogés, 82 % avaient choisi la France en priorité, ce qui réduit à environ 7 % la proportion de ceux qui se sont contentés de la France par défaut.

Ces étudiants qui s'apprentent à découvrir la France sont clairement impatients, avec une vision très positive : en dehors de la qualité de vie et de l'attrait du mode de vie à la française, la réputation de la qualité de l'enseignement dispensé, les méthodes d'enseignement, la valeur des diplômes, font une quasi-unanimité. Quelques inquiétudes apparaissent concernant le coût de la vie (12 %) et plus spécifiquement du logement (14 %).

A l'issue de leur séjour, la réalité vécue est assez conforme aux espoirs initiaux. Ces avis enthousiastes sont certes un peu moins unanimes mais encore très largement positifs. La qualité de l'enseignement reste reconnue par 88 % des jeunes Mexicains même si 21 % sont critiques sur les méthodes d'enseignement et 30 % sur le système de notation qu'ils ont découvert. C'est la dimension économique du séjour qui leur laisse le souvenir le moins attrayant, notamment le coût de la vie et celui du logement (47 %).

► Au-delà de ce large satisfecit, certains aspects pourraient être améliorés.

En effet, parmi les vingt critères d'évaluation testés dans le baromètre, alors qu'en moyenne 75 % font part d'une expérience positive sur chaque aspect, ce taux recule nettement sur la question des rapports humains. Bien que 90 % jugent avoir été « administrativement » bien accueillis dans leur établissement, ils sont 53 % à juger plus sévèrement **l'accueil des français**, aspect relevé par les autres nationalités.

En effet, si près de trois étudiants sur quatre confirment que leur intégration en France n'a pas présenté de difficultés, 27 % qualifient cette étape de « plutôt difficile » et ils sont près d'un tiers à quitter le territoire sans avoir noué de relations amicales avec des étudiants français, les contacts semblant paradoxalement plus faciles avec les autres étudiants étrangers.

Sachant que par la suite seul environ un étudiant sur cinq déclare entretenir des relations professionnelles avec la France ou des Français et que 30 % continuent à utiliser notre langue, on peut estimer que **la France ne capitalise pas non plus suffisamment sur le lien créé.**

Sur le plan des bénéficiaires à long terme de leur séjour, la quasi-totalité tire un bilan très positif et estime que leurs études en France ont valorisé leur cursus universitaire, 84 % qu'elles ont contribué à leur enrichissement personnel. Sur un plan très pragmatique, **89 % affirment qu'elles ont favorisé leur insertion dans le monde du travail et 84 % qu'elles leur sont encore utiles dans le cadre de leur activité professionnelle.**

Pour conclure, très rares sont donc les étudiants mexicains qui regrettent leur choix de la France, y compris au sein de la petite minorité qui avait souhaité initialement une autre destination. Avec 97 % de satisfaction (+5 points/l'ensemble des étudiants étrangers), dont 57 % de très grande satisfaction, ce sont **96 % qui se porteraient garants pour recommander la France** à un(e) ami(e) dont 71 % de façon très chaleureuse. Parmi les étudiants pour qui la France relevait du second choix, ils sont encore 82 % à finalement déclarer avoir vécu une bonne expérience, au point désormais de prescrire la France comme destination d'études.

L'ensemble de ces résultats permet d'envisager avec optimisme le développement de la mobilité des jeunes Mexicains vers la France. Le défi à relever est celui de la mise en place d'initiatives favorisant l'intégration sociale de ces jeunes pendant leurs études en France et notamment le développement des liens avec les étudiants français. Il existe incontestablement une grande marge de progression pour renforcer des liens dont la pérennisation serait à la hauteur de la satisfaction éprouvée durant le séjour.



* Données extraites du baromètre Campus France TNS Sofres. Étude réalisée en ligne de juin à septembre 2013, auprès d'étudiants étrangers sur le point de poursuivre leurs études supérieures en France, ayant engagé ces études ou les ayant terminées. Les statistiques de cet article ont été extraites d'un sous-échantillon composé de 352 étudiants mexicains dont 109 candidats sur le point d'engager des études supérieures en France, 84 en cours de cursus et 159 ayant effectué un séjour d'études en France.

PARTIE 4

Perspectives

Les orientations proposées pour développer la coopération universitaire franco-mexicaine

2014 : La relance des relations bilatérales entre la France et le Mexique

A l'occasion de la visite du président français au Mexique pour célébrer le cinquantième anniversaire de la venue du général de Gaulle en mars 1964, l'Ambassade de France au Mexique en étroite collaboration avec l'Agence Campus France et l'ensemble des partenaires concernés (universités, grandes écoles, instituts de recherche et entreprises) met en place un **grand salon franco-mexicain d'enseignement supérieur et d'insertion professionnelle en 2014**. Ce sera l'occasion de promouvoir les études en France et de permettre aux établissements français de renforcer leur coopération et leurs activités de promotion au Mexique. Une mission des présidents et directeurs d'établissement français au Mexique est également prévue dans ce cadre. Elle fera suite à la visite des recteurs mexicains en France dans le cadre de la semaine franco-mexicaine organisée en France en octobre 2013.

Poursuivre et développer une politique de formation professionnelle

Le pourcentage des étudiants qui suivent des formations professionnelles est très faible comparé aux autres pays de l'OCDE alors qu'une forte demande existe au niveau national. La France qui a déjà une position privilégiée dans ce domaine (création de centres de formation dans le domaine de l'entretien automobile et du tourisme, accompagnement du développement des Universités Technologiques mexicaines) devrait pouvoir continuer à être un partenaire privilégié du Mexique, à un moment où celui-ci souhaite renforcer l'articulation entre formation et entreprise. Le

développement de cette politique devra concilier les demandes de la SEP et les besoins des entreprises françaises implantées au Mexique, en quête de personnels qualifiés.

Quant aux programmes phares MEXFITEC (formation d'ingénieurs) et MEXPROTEC (formation de techniciens supérieurs), leur essor²² est fortement souhaité par les autorités mexicaines. Il s'agira désormais d'articuler davantage ces programmes aux besoins des entreprises françaises en invitant ces dernières à recruter les étudiants mexicains ou à les accueillir en stage.

Renforcer la mobilité étudiante mexicaine vers la France

Le renforcement de la mobilité étudiante mexicaine vers la France est une priorité, tout particulièrement aux niveaux Master, Doctorat et pour la mobilité encadrée. Ainsi, l'Ambassade de France au Mexique et les Espaces Campus France soutiennent les établissements mexicains dans leur processus d'internationalisation et appuient le développement de projets de coopération orientés vers l'insertion professionnelle ou la création de formations bi-diplômantes (au nombre de 30 en 2013).

En appui à ces objectifs ambitieux, un dispositif de promotion important est en place au Mexique avec quatre Espaces Campus France basés à Mexico, Guadalajara, Monterrey et Mérida. En outre, le projet de signature d'un accord mutuel de reconnaissance des diplômes et des études devrait faciliter la mobilité des étudiants notamment aux niveaux Master et Doctorat. Dans le contexte de relance des relations franco-mexicaines et de la visite présidentielle attendue en 2014, les établissements mexicains sont très attentifs aux possibilités de partenariats et d'échanges avec l'enseignement supérieur français.

22- En 2013, 150 étudiants mexicains sont partis en France dans le cadre de MEXPROTEC.

Le Mexique est la 2^e puissance économique d'Amérique latine. C'est un pays jeune et les pouvoirs publics ont choisi d'investir dans l'Éducation et l'Enseignement supérieur.

- ➔ L'enseignement supérieur accueille 3,2 millions d'étudiants, soit une augmentation de plus de 50 % en 10 ans (Source SEP, *Secretaría de Educación Pública*)
- ➔ Entre 2000 et 2011, les fonds du gouvernement fédéral destinés à financer les universités publiques ont augmenté de 64 %. Cet effort se poursuit en 2013.
- ➔ Près de 100 nouveaux établissements ont été créés en quatre ans avec pour objectif en 2018 d'atteindre un taux de couverture de 40 %.

Considéré comme un moyen stratégique pour améliorer la qualité de l'enseignement, l'internationalisation de l'enseignement supérieur est prioritaire pour le gouvernement fédéral.

La France est le premier pays d'origine avec près de 1 500 étudiants suivis par les États-Unis et l'Espagne (d'après l'enquête Patlani menée en 2011, source SEP).

Les États-Unis (13 330 étudiants, -7,6 vs 2006), l'Espagne (2 933, +72 % vs 2006) et la France (1 954, +32,1 % vs 2006) sont les trois premiers pays de destination des étudiants mexicains (source UNESCO).

En 2012-2013, d'après le MESR (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), 84 % des étudiants mexicains inscrits dans les universités françaises sont regroupés aux niveaux Licence (46 %), Master (38 %), et Doctorat (16 %). Les étudiants s'inscrivent en premier lieu dans les filières de Lettres, langues et sciences humaines.

Parmi les accords de mobilité, on distingue deux programmes phares intergouvernementaux dont la gestion incombe à Campus France : MEXFITEC et MEXPROTEC qui permettent à des ingénieurs et des cadres techniques de compléter leur formation en France. Les partenaires mexicains sont particulièrement attachés à ces dispositifs et n'ont cessé, au cours de ces dernières années, d'accroître leur participation financière pour permettre à davantage d'étudiants d'y participer.

La R&D constitue un des volets importants de la coopération franco-mexicaine. Dans le domaine scientifique, la France est aujourd'hui le troisième partenaire du Mexique (mesuré par le nombre de co-publications) après les États-Unis et l'Espagne. La centaine de projets en cours implique plus de 500 chercheurs et étudiants des deux pays.

Le CONACyT (*Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología*) est le partenaire incontournable de la coopération scientifique au Mexique. L'Ambassade de France au Mexique a engagé une négociation avec le CONACyT pour dynamiser le programme conjoint de bourses doctorales et arriver à une centaine de départs par an d'ici 2018.

Campus France dispose de 4 Espaces Campus France au Mexique pour orienter les étudiants avant leur départ ; à leur retour il existe désormais le site *Amigos de Francia* créé en 2013 par l'Ambassade de France au Mexique et Campus France Mexique.

En 2014, l'Ambassade de France au Mexique et Campus France organisent une grande manifestation de promotion dans le cadre de l'anniversaire des 50 ans de la tournée du général de Gaulle au Mexique et en Amérique Latine : « la Semaine franco-mexicaine de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ». Une cinquantaine d'établissements français sont attendus avec la mise en place simultanément du traditionnel salon étudiants européen *EuroPosgrados*, de rencontres au niveau doctoral et de sessions de recrutement pour les Grandes Écoles.



Le DOSSIER Mexique est le quinzième volume de la collection. Ces publications ont pour but d'offrir un panorama local en matière d'enseignement supérieur, de décrire le dispositif français de promotion de l'enseignement supérieur dans le(s) pays et de montrer dans quel(s) contexte(s) concurrentiel(s) ce(s) dispositif(s) se déploie(nt).

Directeur de la publication :

Antoine Grassin, Directeur général

Comité éditorial :

Olivier Chiche-Portiche, Directeur du Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur

Magali Dulau, Responsable géographique adjoint secteur Amériques, Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur

Laura Foka, Chargée des analyses, des études et des statistiques, Département Études et Communication

Andrea Marin, Responsable adjoint secteur géographique Amériques, Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur

Didier Rayon, Responsable des Études, Département Études et Communication

Ce dossier a été rédigé par Laura Foka en étroite collaboration avec les services culturels et scientifiques de l'Ambassade de France au Mexique et l'Espace Campus France au Mexique, en particulier

Nina Volz, Chargée de mission Politiques d'Attractivité et de Mobilité étudiante

Sandra Neri, Coordinatrice Campus France Mexique et Responsable des Bourses

Thierry Boisseaux, Attaché de coopération pour la Science et la Technologie

Samuel Bourdeau, attaché de coopération universitaire

Didier Rayon a fourni les informations clés du pays ainsi que l'analyse des réponses des étudiants mexicains au baromètre Campus France TNS Sofres 2013 sur l'image et l'attractivité de la France auprès des étudiants étrangers. Laura Foka a fourni l'ensemble des données statistiques de la mobilité.

L'Agence Campus France remercie tout particulièrement SE Monsieur Agustín García-López Loeza, Ambassadeur du Mexique en France. L'Agence remercie également Erika Rebollar, Coopération éducative, technique et scientifique à l'Ambassade du Mexique en France pour l'aide apportée à la conduite de l'entretien.



Édition :

Anne Benoit, anne.benoit@campusfrance.org

Photos et visuels : droits réservés, cimmyt.
pages 10 et 20 : © Ministère des Affaires étrangères/
Frédéric de La Mure

Cartographe : Philippe Rekecewicz.

Réalisation : Agence Huitième Jour - Paris

Impression et diffusion : Desbouis Grésil Imprimeur

Agence Campus France

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale

28 rue de la Grange aux Belles
75010 Paris

www.campusfrance.org

Les DOSSIERS Campus France sont imprimés sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.

Septembre 2013

ISSN 2117-8496

